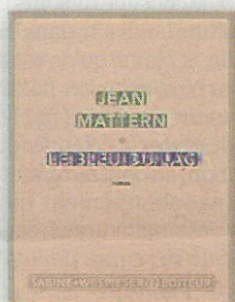


LIBÉRATION

Samedi 9 et dimanche 10 juin 2018

JEAN MATTERN
LE BLEU DU LAC
Wespieser,
116 pp., 16 €.



Une femme, dans le métro londonien, se rend à l'église de Saint-Anselme et de Sainte-Cécile où elle doit interpréter un *Intermezzo* de Brahms, un adieu en cinq minutes trente. C'est une pianiste très connue, inconnu parmi les passagers. Elle porte une robe noire trop chaude, dans un tissu «qui gratte». Elle s'appelle Viviane Craig, baptisée à ses débuts «*la nouvelle prophétesse du piano au sourire énigmatique*», la Greta Garbo du clavier. Les obsèques qui l'attendent sont celles de l'homme qu'elle aimait, et qui n'était pas son mari. Parmi les dernières volontés de l'amant, il y avait celle-ci, qu'elle joue à son enterrement. Dans le métro, Viviane Craig se souvient de James, de son sexe, de leur passion clandestine, de leur accord absolu. James était critique musical, compositeur, professeur de musicologie, et faisait de la boxe. Il aimait un tableau de Cézanne représentant le lac d'Annecy, et il aimait s'y rendre, d'où le titre, *le Bleu du lac*. Le mari de Viviane Craig a son importance. Grand journaliste, son heure viendra dans le monologue intérieur de la femme endeuillée, et ce sera bouleversant. **Cl.D.**